

## **Chronique religieuse : 8-14 mars 2017**

### **Le mystère de la souffrance**

*Par Gilbert Vielfaure*

Nous passons tous par des moments plus difficiles que d'autres. La souffrance se faufile dans chacune de nos vies sans annonce et sans invitation puisqu'aucune personne saine d'esprit ne souhaite souffrir. C'est un sujet d'actualité dans notre société puisque l'option de l'euthanasie nous est de plus en plus proposée comme une solution à la souffrance. Quelle doit être notre réaction à cette question pour le moins difficile et complexe?

Une perle de sagesse à découvrir au sujet de la souffrance se trouve dans le Psaume 23 :

- 1. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien.*
- 2. Il me fait prendre du repos dans des pâturages bien verts, il me dirige près d'une eau paisible.*
- 3. Il me redonne des forces, il me conduit dans les sentiers de la justice à cause de son nom.*
- 4. Même quand je marche dans la sombre vallée de la mort, je ne redoute aucun mal car tu es avec moi. Ta conduite et ton appui: voilà ce qui me reconforte.*
- 5. Tu dresses une table devant moi, en face de mes adversaires; tu verses de l'huile sur ma tête et tu fais déborder ma coupe.*
- 6. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie et je reviendrai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours.*

Quelles belles paroles qui ont maintes fois consolé et encouragé! Fixons notre attention sur les trois premiers versets, en particulier, qui parlent de Dieu à la troisième personne (il) par cinq fois en reconnaissant la bonté du Seigneur. Et puis soudainement, au quatrième verset, la souffrance apparaît et l'auteur du psaume se

met à s'adresser à Dieu à la deuxième personne (Tu). Tout à coup la relation avec Lui devient intime et personnelle.

Mon vécu me montre que ce principe fut aussi vrai dans ma propre vie. Lorsque tout va bien il est si facile de croire qu'on est indépendant et qu'on n'a besoin de rien, mais avec l'arrivée de la souffrance nous découvrons notre vulnérabilité et nos limites. Dans la souffrance, il y a une grâce qui nous est donnée et qui nous aide à voir clairement ce qui est important dans la vie et ce qui ne l'est pas. Notre relation avec notre Père céleste peut devenir très réelle et tangible – à l'exemple du psalmiste nous pouvons Lui parler comme à un papa. Nous pouvons ressentir Son amour et Sa présence en nous – Il n'est plus loin, Il devient proche!

Entendons-nous bien, selon la foi chrétienne la souffrance en soi n'est pas bonne, elle est une conséquence du mal. Dieu n'a jamais voulu qu'elle fasse partie de nos vies. Il accepte cependant le fait qu'en nous donnant une liberté de choix totale, il arrive que nous ne choisissons pas toujours le bien. Puisque le péché est une maladie sociale qui affecte les bons comme les mauvais, la souffrance affecte aussi tout le monde, sans exception (Luc 13, 4). Mais, comme le dit le psalmiste, la plus grande nouvelle c'est que la souffrance n'a pas le dernier mot, qu'il peut même en sortir un plus grand bien si nous l'offrons à Dieu parce que tout concourt au bien pour ceux qui Le cherchent. (Rom. 8, 28)